



Derrien Alexis : Né le 13-10-1906 à Pont-Aven, fils de Vincent et Anna Le Portal ; études à Pont-Croix ; 1931, instituteur à Concarneau ; 1932, prêtre ; 1934, directeur d'école à Concarneau ; guerre et captivité 1939-1945 ; 1945, directeur diocésain des écoles ; 1949, chanoine honoraire ; 1955, recteur de Tréboul ; 1958, curé de Saint-Martin de Brest ; 1971, démission, se retire à Pont-Aven ; 1978, à Missilien ; décédé le 27-06-1979.

Étude : *Quimper et Léon*, 1979 p. 310.



Homélie de Monseigneur Favé, pour les obsèques de M. Alexis Derrien à Pont-Aven (29 juin 1979).

Nous sommes ici rassemblés autour de la dépouille mortelle de Monsieur le Chanoine Alexis Derrien, pour présenter nos condoléances aux membres de la famille, évoquer le souvenir de celui qui vient de rejoindre la maison du Père, prier pour le repos de son âme et méditer sur le grand mystère de la mort dont Jésus nous a livré le sens.

Monsieur le Chanoine Alexis Derrien est né à Pont-Aven en 1906. Est-ce l'environnement de cette ville des artistes et la délicatesse d'une mère aimée qui lui valurent son tempérament affiné, son âme frémissante, passionnée pour le vrai et le beau ? Nous la retrouverons au long de sa vie apostolique, dans les diverses fonctions qui lui furent confiées. Prêtre avant tout, c'est son amour du Seigneur et des âmes qui animera son action. Une fidélité à la prière et à la méditation sera le secret de son emprise sur tous ceux qui ont collaboré avec lui ou profité de son rayonnement.

Il fit ses études au Petit Séminaire de Pont-Croix et au Grand-Séminaire de Quimper.

Ordonné prêtre en 1932, il est nommé instituteur et bientôt directeur de l'école paroissiale de Concarneau. Comme pour bien d'autres prêtres, le service de l'enseignement primaire favorisera chez lui le sens de la discipline de vie, de la régularité, du travail suivi, de la précision dans la pensée et dans l'expression.

Survint la guerre en 1939. Dans sa formation militaire, notre ami remplissait les fonctions d'aumônier auxiliaire, de plain-pied avec des soldats dont il partageait la vie. Bientôt il partagea aussi avec eux la dure épreuve de la captivité en Allemagne. Durant de longs mois de souffrance et d'anxiété sa charité débordante et attentionnée lui valut des liens d'amitié solide avec ses compagnons. Il entretiendra dans la suite cette amitié par une correspondance fidèle.

A son retour, l'Enseignement le reprend comme Inspecteur Diocésain. En même temps, il est nommé Directeur Diocésain de la Croisade Eucharistique, affectation qui lui fut particulièrement chère.

1945-1955, nous sommes à l'époque d'un essor considérable de l'enseignement catholique dans le Diocèse. Le zèle du Directeur Diocésain, servi par un personnel nombreux et qualifié, favorisera cet essor.

1955, le moment est venu de prendre un service dans la pastorale paroissiale. Il est nommé recteur de Tréboul en juillet 1955 puis curé de Saint-Martin de Brest en septembre 1958.

Dans l'une et l'autre paroisse, il sera estimé et aimé. Homme de prière il édifiait par ses longues visites au St Sacrement, matin et soir ; Pasteur dévoué, il était accueillant pour les visiteurs, assidus à son confessionnal et auprès des malades. Suivant l'exhortation de St Paul à Timothée, il aimait prêcher « la Parole de Dieu à temps et à contretemps » : sa prédication portait par son ton de conviction profonde, on pourrait dire passionnée ; la même âme ardente passait dans ses contacts

ordinaires avec ses paroissiens. Il aurait pu avoir pour devise : « l'Amour du Christ me presse. » et les fidèles ne s'y trompaient pas.

En 1971, il se retire chez sa mère à Pont-Aven. L'affection et les soins de sa mère puis de sa sœur lui auront adouci les années où il se trouve confronté à la maladie. Les prêtres du secteur l'auront entouré de leur amitié fraternelle.

Son état s'aggrave peu à peu et en août 1977, il rejoint la maison de repos de Missilien. Ses confrères sont pleins de prévenances pour lui et les religieuses de la maison l'entourent de leurs soins.

Depuis quelque temps, il circulait difficilement et il s'en est allé dans la nuit de mardi à mercredi retrouver son maître.

Je vous ai parlé du mystère de la mort. Nous le célébrons aujourd'hui dans la joie. Il s'éclaire par l'espérance surtout quand il s'agit d'un prêtre qui a cru à son sacerdoce. Les Evêques du Sud-Ouest viennent de dire à leurs prêtres qu'il « leur faut croire à leur métier de prêtre, croire à ce qu'ils sont et à ce qu'ils font ».

Monsieur le Chanoine Derrien y croyait intensément et c'est ce qui a fait la fécondité de son apostolat.

Elle sera touchante la rencontre du Seigneur et de son prêtre ! Un peu comme des retrouvailles au retour d'une campagne.

Seigneur, j'ai tout donné dans la droiture de mon cœur, dira le prêtre. Et le Seigneur répondra : Viens, Serviteur, bon et fidèle, viens prendre part à la joie de ton maître pour toujours.

*Quimper et Léon, 1979, p. 310*